





(84) États désignés (régional): brevet européen (AT, BE, CH, CY, DE, DK, ES, FI, FR, GB, GR, IE, IT, LU, MC, NL, PT, SE, TR).

*En ce qui concerne les codes à deux lettres et autres abréviations, se référer aux "Notes explicatives relatives aux codes et abréviations" figurant au début de chaque numéro ordinaire de la Gazette du PCT.*

**Publiée:**

- Avec rapport de recherche internationale.
- Avant l'expiration du délai prévu pour la modification des revendications, sera republiée si des modifications sont reçues.

**PROCEDE ET DISPOSITIF DE CAPTAGE DE FINES PARTICULES PAR PIEGEAGE  
AU SEIN D'UN MELANGE SOLIDE DE TYPE NEIGE CARBONIQUE**

La présente invention concerne un procédé permettant  
5 d'assurer le captage de particules solides de grande  
 finesse, ainsi qu'un dispositif permettant de mettre en  
 oeuvre ce procédé.

De nombreuses industries utilisent des solides sous  
 forme pulvérulente. C'est en particulier le cas des  
10 industries fabriquant des peintures, des produits  
 cosmétiques et dermatologiques, et des produits  
 pharmaceutiques. Ainsi, l'industrie pharmaceutique, mais  
 également l'industrie des cosmétiques, requiert de  
 nouvelles formes galéniques afin d'améliorer le service  
15 rendu par les molécules d'intérêt thérapeutique ou  
 dermatologique. En particulier, elle recherche les moyens  
 de réaliser une dissolution rapide de ces molécules, qui se  
 présentent sous forme de poudre solide dans les conditions  
 habituelles, au sein des fluides biologiques tels que le  
20 sang ou la lymphe. Pour ce faire, il est nécessaire soit de  
 modifier la morphologie du solide, soit de diminuer très  
 fortement la granulométrie de la poudre, soit de combiner  
 ces deux actions. De nombreux travaux sont également  
 conduits en vue d'élaborer des médicaments complexes  
25 permettant une absorption lente et régulière de la molécule  
 active (médicament-retard).

On sait, par de nombreux brevets et publications  
 scientifiques, que l'on peut obtenir des microparticules,  
 d'une granulométrie généralement comprise entre 1mm et  
30 10mm, et des nanoparticules d'une granulométrie

généralement comprise entre 0,1mm et 1mm, en utilisant différents procédés de broyage ou de précipitation dont en particulier ceux mettant en oeuvre des fluides supercritiques, les particules ainsi générées se trouvant  
5 alors dispersées soit dans une phase liquide, soit dans une phase gazeuse comprimée ou non, soit dans un fluide supercritique. Le captage de ces particules est une opération toujours difficile, quel que soit le milieu au sein duquel elles sont dispersées.

10 Les fluides supercritiques, et particulièrement le dioxyde de carbone supercritique, sont largement utilisés pour réaliser des poudres très fines susceptibles de se dissoudre très rapidement par ingestion par les voies respiratoires. Les fluides supercritiques sont également  
15 utilisés pour obtenir des particules complexes constituées de mélanges de différentes morphologies du principe actif et d'un excipient, tel que des microsphères ou des microcapsules.

On rappellera tout d'abord ce qu'est un tel fluide  
20 supercritique.

On sait en effet que les corps sont généralement connus sous trois états, à savoir solide, liquide ou gazeux et que l'on passe de l'un à l'autre en faisant varier la température et/ou la pression. Or il existe un point au-  
25 delà duquel on peut passer de l'état liquide à l'état de gaz ou de vapeur sans passer par une ébullition ou, à l'inverse, par une condensation, mais de façon continue : ce point est appelé le point critique.

On sait également qu'un fluide en état supercritique,  
30 c'est-à-dire un fluide qui est dans un état caractérisé

soit par une pression et une température respectivement supérieures à la pression et à la température critiques dans le cas d'un corps pur, soit par un point représentatif (pression, température) situé au-delà de l'enveloppe des points critiques représentés sur un diagramme (pression, température) dans le cas d'un mélange, présente, pour de très nombreuses substances, un pouvoir solvant élevé sans commune mesure avec celui observé dans ce même fluide à l'état de gaz comprimé. Il en est de même des liquides dits « subcritiques », c'est-à-dire des liquides qui se trouvent dans un état caractérisé soit par une pression supérieure à la pression critique et par une température inférieure à la température critique dans le cas d'un corps pur, soit par une pression supérieure aux pressions critiques et une température inférieure aux températures critiques des composants dans le cas d'un mélange (cf Michel PERRUT - Les Techniques de l'Ingénieur « Extraction par fluide supercritique, J 2 770 - 1 à 12, 1999 »).

Les variations importantes et modulables du pouvoir solvant des fluides supercritiques sont d'ailleurs utilisées dans de nombreux procédés d'extraction (solide/fluide), de fractionnement (liquide/fluide), de chromatographie analytique ou préparative, de traitement des matériaux (céramiques, polymères) et de génération de particules. Des réactions chimiques ou biochimiques sont également réalisées dans de tels solvants. Il est à noter que les propriétés physico-chimiques du dioxyde de carbone ainsi que ses paramètres critiques (pression critique : 7,4 MPa et température critique : 31°C) en font le solvant préféré dans de nombreuses applications, d'autant qu'il ne

présente pas de toxicité et est disponible à très bas prix en très grande quantité. Solvant non polaire, le dioxyde de carbone porté à pression supercritique est parfois additionné d'un co-solvant, constitué notamment par un solvant organique polaire qui a pour fonction de modifier le pouvoir solvant de façon notable, surtout vis-à-vis de molécules présentant une certaine polarité, l'éthanol étant souvent utilisé à cette fin. Toutefois, certains composés sont plus favorablement extraits par un hydrocarbure léger ayant de 2 à 5 atomes de carbone, et plus favorablement, de 2 à 4 atomes de carbone, à pression supercritique.

Parmi les procédés permettant d'obtenir de très fines particules au moyen d'un fluide à pression supercritique, on retiendra particulièrement le procédé connu sous la désignation de "RESS" et suivant lequel on détend très rapidement une solution d'un produit à atomiser dans un fluide supercritique, et le procédé anti-solvant du type des procédés dits « SAS », « SEDS », « PCA », « ASES », consistant à pulvériser une solution du produit dans un solvant organique ou aqueux au sein d'un courant de fluide en état supercritique.

Ces procédés permettent l'obtention d'une poudre formée de particules très fines qui sont dispersées au sein d'un courant gazeux à faible pression (procédé RESS) ou à pression élevée (procédé SAS). D'autres procédés connus dans l'état antérieur de la technique permettent également de générer des particules très fines au sein d'un liquide, par précipitation, par recristallisation ou par action mécanique de broyage.

La collecte de ces particules est ensuite une

opération très délicate, surtout lorsque l'on souhaite mettre en oeuvre des productions importantes.

On connaît bien entendu diverses méthodes permettant de collecter de fines particules au sein d'un courant  
5 liquide ou gazeux. Les plus couramment utilisées sont celles mettant en oeuvre des filtres constitués de matériaux filtrants tissés ou non tissés qui permettent de capter les particules les plus fines y compris celles dont le diamètre est compris entre 0,1  $\mu\text{m}$  et 1 mm.

10 Les filtres présentent aussi un inconvénient notoire, dans la mesure où la récupération des particules qu'ils ont fixées ainsi que leur réutilisation ultérieure éventuelle, sont des opérations particulièrement difficiles à effectuer dès lors que l'on souhaite respecter les règles imposées  
15 dans l'industrie pharmaceutique.

La présente invention a pour but de proposer un procédé, ainsi que des moyens de mise en oeuvre de ce procédé, permettant de capter facilement de telles particules et qui, de plus, se prêtent à un fonctionnement  
20 en continu à l'échelle industrielle.

La présente invention a ainsi pour objet un procédé de captage de très fines particules en présence dans un flux de fluide à l'état liquide, gazeux ou supercritique caractérisé en ce qu'il comporte les étapes consistant à :

25 - faire passer ce flux à travers un élément de filtration,

- stopper l'émission de ce flux,

- balayer, à contre-courant, le matériau filtrant avec un flux de dioxyde de carbone sous pression, de façon à

30 entraîner les particules déposées sur le matériau filtrant,

- détendre le flux à contre-courant, de façon à piéger les particules au sein d'un mélange solide, de type neige carbonique, formé au cours de la détente.

Le flux de dioxyde de carbone utilisé lors du balayage sera notamment à une pression supercritique. Par ailleurs, on pourra, de façon intéressante, refroidir, avant la détente, le flux de dioxyde de carbone circulant à contre-courant, de façon à augmenter la quantité de solide de type neige carbonique générée lors de la détente ultérieure.

10 Dans un mode de mise en oeuvre de l'invention dans lequel les particules auront été générées à l'aide d'un procédé mettant en oeuvre un solvant organique, notamment de type anti-solvant, on percolera, dans le sens normal du flux, les particules collectées par l'élément de filtration  
15 avec un fluide à pression supercritique, avant d'effectuer le balayage à contre-courant, afin d'éliminer le solvant présent sur et dans les particules.

Par une simple évaporation du mélange solide l'invention permet d'obtenir facilement une poudre sèche et  
20 non agglomérée.

L'invention est intéressante également sur le plan industriel, car elle permet d'envoyer successivement, de façon périodique, le flux de fluide au sein duquel les particules sont dispersées vers plusieurs chambres de  
25 captage, l'opération de production de particules étant quant à elle menée de façon continue.

La présente invention a également pour objet un dispositif de captage pour fines particules contenues au sein d'un flux de fluide liquide, gazeux ou supercritique,  
30 caractérisé en ce qu'il comprend :



- au moins une enceinte de captage comportant des moyens d'admission dudit flux,
- des moyens de réception des particules contenues dans le flux,
- 5       - des moyens d'injection dans l'enceinte de captage, au travers des moyens de réception, d'un flux de dioxyde de carbone sous pression à contre-courant du flux précédent,
- des moyens de mise en communication de l'enceinte de captage avec une enceinte réceptrice avec interposition de  
10       moyens permettant d'effectuer une détente du flux à contre courant, dans l'enceinte réceptrice.

Le dispositif de captage pourra comporter plusieurs enceintes de captage et des moyens de commutation permettant de relier tour à tour chacune de ces enceintes à  
15       des moyens de production de particules.

Les moyens de réception des particules pourront être constitués d'éléments de filtration comprenant par exemple, en allant dans le sens normal du flux, un disque en métal perforé, un filtre en microfibres et un disque en matière  
20       frittée de plus forte porosité.

On décrira ci-après, à titre d'exemple non limitatif, des formes d'exécution de la présente invention, en référence au dessin annexé sur lequel :

La figure 1 est un schéma de principe d'une  
25       installation de production de particules et d'un dispositif de captage suivant l'invention.

La figure 2 est un schéma montrant le détail des moyens de captage des particules mis en oeuvre dans l'installation représentée sur la figure 1.

30       La figure 3 est un schéma partiel montrant une

variante de mise en oeuvre de moyens de captage suivant l'invention.

On a représenté sur la figure 1 une installation de production et un dispositif de captage de particules extra  
5 fines suivant l'invention, qui est en mesure de fonctionner notamment suivant deux modes, à savoir un mode de production dit anti-solvant et un mode de production dit RESS.

L'installation comprend une chambre d'atomisation 1,  
10 formée d'une enceinte tubulaire résistant à la pression dont la partie supérieure comprend une buse d'injection 23 et qui contient un panier cylindrique 29 dont le fond est formé par des éléments de filtrage 31 constitués d'un  
15 disque à forte porosité en métal fritté (de l'ordre de 50  $\mu\text{m}$ ) et d'un disque support en métal perforé entre lesquels est disposé un matériau filtrant à très faible porosité (de l'ordre de 1,2  $\mu\text{m}$ ).

La partie supérieure de la chambre d'atomisation 1 est alimentée en dioxyde de carbone à pression supercritique  
20 par la buse 23 reliée à une canalisation 7 en communication avec un réservoir de stockage 9 par l'intermédiaire d'une pompe à membrane 11, d'un échangeur 13, et d'une vanne 27 et la partie inférieure de cette chambre est reliée par une canalisation 15 à des séparateurs cycloniques 17, dont  
25 la partie supérieure est en communication avec le réservoir de stockage 9 par l'intermédiaire d'un lit d'absorbant 19 et d'un condenseur 21 et la partie inférieure est reliée à des moyens de soutirage 14. La chambre d'atomisation 1 peut également être alimentée en dioxyde de carbone sous  
30 pression par une entrée 33 située à sa partie inférieure.

Lorsque l'installation fonctionne en mode de génération des particules dit anti-solvant, la buse 23 est directement alimentée par la canalisation 7. Dans ce mode de mise en oeuvre une solution dans un solvant organique ou aqueux du produit à atomiser est envoyée dans la buse de pulvérisation 23 par une pompe 12.

Lorsque l'installation fonctionne en mode de génération des particules dit RESS la canalisation 7 alimente par sa base en fluide à pression supercritique un extracteur 5 dont la sortie supérieure alimente par une canalisation 3 la buse 23.

La chambre d'atomisation 1 comporte une sortie 24 qui est reliée à des moyens de captage des particules. Ces moyens de captage sont constitués par une canalisation 26 qui est reliée à une enceinte réceptrice 28 de grand volume, avec interposition d'un échangeur de chaleur 30 et d'une vanne de régulation 32. L'enceinte réceptrice 28 comporte un fond conique 34 qui s'ouvre sur une canalisation 36 dont le passage est contrôlé par une vanne 38.

On décrira tout d'abord le fonctionnement global de l'installation, puis le fonctionnement spécifique des moyens de captage des particules.

Si l'installation fonctionne suivant la technique RESS, le produit que l'on souhaite atomiser est disposé dans l'extracteur 5 et l'on fait percoler dans celui-ci un fluide à pression supercritique, constitué notamment par du dioxyde de carbone, qui est stocké dans le réservoir 9. Le fluide est porté à la pression de travail par la pompe à membrane 11 et à la température de travail par l'échangeur

de chaleur 13. Le fluide à pression supercritique ayant dissous une certaine concentration du produit, il est admis par la canalisation 3 dans la chambre d'atomisation 1 au travers de la buse de pulvérisation 23, où il se détend, si bien que les particules générées viennent se fixer sur le matériau filtrant 31. Lorsque l'on estime que la quantité de particules déposées sur celui-ci est suffisante on stoppe la génération de particules.

On injecte ensuite, dans la chambre d'atomisation 1, par l'entrée 33, un flux de fluide à pression supercritique de façon à percoler le matériau filtrant 31 à contre courant du sens précédent, de façon à entraîner les particules déposées sur celui-ci vers sa sortie 24.

Le fluide à pression supercritique chargé de particules est refroidi à basse température à travers l'échangeur de chaleur 30 et est ensuite brusquement détendu par la vanne de régulation 32 dans l'enceinte réceptrice 28 à une pression voisine de la pression atmosphérique. Il se transforme alors en partie en neige carbonique au sein de laquelle les particules se trouvent piégées.

Cette neige carbonique peut être facilement stockée, par tous moyens connus, dans des récipients appropriés bien isolés thermiquement. En fonction des besoins des utilisateurs, cette neige carbonique chargée en particules peut être soit transformée en glace carbonique par compression dans une presse afin d'être stockée sous un petit volume, soit stockée telle quelle pendant une courte période en fonction des besoins. Elle peut également être soumise à un lent réchauffage avec vaporisation de la

neige. On constate alors que l'on obtient une poudre sèche bien dispersée sans agglomérat.

Comme il a été dit précédemment, ce procédé de captage s'applique à tout type de génération de particules et en particulier au procédé anti-solvant utilisant un fluide à  
5 pression supercritique.

Dans ce cas on n'utilise pas l'extracteur 5 qui est court-circuité par des vannes 37 et 39 et le produit que l'on souhaite atomiser est dissous dans un solvant et  
10 l'ensemble est pulvérisé dans la chambre d'atomisation 1 au moyen de la pompe 12, ainsi que représenté sur la figure 1. Dans ce mode de mise en oeuvre de l'invention on fera un strippage des particules déposées sur le matériau filtrant 31 par balayage de la chambre d'atomisation 1 avec un flux  
15 de fluide à pression supercritique de façon à entraîner le solvant adsorbé sur les particules avant d'admettre le fluide à pression supercritique à contre courant ainsi qu'exposé précédemment.

Le procédé de captage suivant l'invention est  
20 particulièrement intéressant pour tout produit thermosensible ou thermolabile et, en premier lieu, pour les produits biologiques.

Ce procédé est également intéressant sur le plan industriel dans la mesure où, contrairement aux procédés de  
25 captage de l'état antérieur de la technique il n'impose pas, pour la récupération des particules, d'ouvrir la chambre d'atomisation 1 et de manipuler les moyens de filtrage. Par ailleurs on a constaté que le fait de travailler en continu permettait d'obtenir des lots de  
30 produits très homogènes à la différence de ceux obtenus

suivant l'état antérieur de la technique c'est-à-dire en fonctionnement par lot classique.

### Exemple 1

5 On a utilisé l'installation, précédemment décrite pour extraire de la caféine par du dioxyde de carbone à pression supercritique et générer des particules fines par détente de ce fluide selon la technique RESS. Dans ce mode de mise en oeuvre de l'invention on a utilisé une chambre  
10 d'atomisation 1 de forme cylindro-conique d'un volume de vingt litres, parfaitement isolée thermiquement par un isolant cryogénique. Cette chambre 1 était pourvue d'un panier cylindrique 29 fermée à sa base par des moyens de filtration constitués respectivement de bas en haut par un  
15 disque en métal fritté de porosité 50  $\mu\text{m}$ , un filtre en microfibres de verre non tissé d'une porosité de 1,2  $\mu\text{m}$  et un disque en métal perforé de trous de 2 mm de diamètre avec une portion de surface ouverte de 80%, les deux disques métalliques assurant le maintien mécanique du  
20 filtre.

L'extraction par le dioxyde de carbone a été effectuée à une pression de 30 MPa, une température de 60°C et un débit de 14 kg/h, la pression régnant dans la chambre d'atomisation 1 étant de 0,12 MPa.

25 On a arrêté la production de particules après 60 minutes puis on a admis à contre courant le dioxyde de carbone à pression supercritique dans la chambre d'atomisation 1 en ouvrant la vanne 27. Puis, comme décrit précédemment, le fluide a été refroidi à -5°C dans  
30 l'échangeur 30 puis détendu dans la vanne de régulation 32

pour former, dans le récipient 28, la neige carbonique. On a recueilli 4,2 kg de neige carbonique chargée de particules de caféine dans un flacon 40 ouvert à l'atmosphère, si bien qu'après évaporation lente, pendant 5 environ 8 heures du dioxyde de carbone, on a obtenu finalement 51 grammes d'une poudre sèche de caféine. Une analyse granulométrique de cette poudre, effectuée par un procédé de granulométrie laser, a montré que 90% des particules avaient une taille particulièrement fine 10 comprise entre 1,2  $\mu\text{m}$  et 4,8  $\mu\text{m}$ .

### Exemple 2

Dans un second exemple de mise en oeuvre de l'invention on a généré des particules très fines de 15 tétracycline selon le procédé dit anti-solvant SAS. On a ainsi pulvérisé une solution de 5 % en masse de tétracycline dans la N-méthylpyrrolidone avec un débit de 0,6 kg/h dans un courant de 15 kg/h de dioxyde de carbone à pression supercritique, à savoir à une pression de 18 MPa 20 et à une température de 45°C, et ce pendant 60 minutes.

On a procédé comme précédemment sauf que, après l'arrêt de la production des particules et avant d'inverser le flux de dioxyde de carbone à pression supercritique, on a continué à balayer avec celui-ci la chambre d'atomisation 25 1 pendant 15 minutes, de façon à éliminer le solvant.

On a recueilli 3,1 kg de neige carbonique dans un flacon 40 ouvert à l'atmosphère, si bien qu'après évaporation du dioxyde de carbone on a obtenu 28,2 grammes de poudre fine, sèche et non agglomérée, dont l'analyse 30 granulométrique a montré que 90% des particules avaient une

dimension comprise entre  $0,7\mu\text{m}$  et  $2,4\mu\text{m}$ . Une analyse par chromatographie en phase gazeuse a montré que la teneur en N-méthylpyrrolidone dans cette poudre était de 140 ppm.

Dans un mode de mise en oeuvre de l'invention  
5 représenté sur la figure 2, on a scindé la chambre d'atomisation 1 en deux chambres distinctes, à savoir une chambre d'atomisation proprement dite 1a, où sont produites les fines particules, et une chambre de captage 1b où les fines particules produites sont captées par le matériau  
10 filtrant 31. La chambre 1a comporte un fond conique 4 et communique par celui-ci avec la partie supérieure de la chambre de captage 1b, par une canalisation 6.

Un tel mode de mise en oeuvre est particulièrement intéressant dans le domaine de l'exploitation industrielle.  
15 Il permet de travailler sur plusieurs chambres d'atomisation et plusieurs chambres de captage, qui sont utilisées et nettoyées successivement.

On a ainsi représenté sur la figure 3 un tel mode de mise en oeuvre, dans lequel la chambre d'atomisation 1a est  
20 en communication, par son fond 4, avec la partie supérieure de deux chambres de captage 1b et 1b' par des canalisations respectives 6 et 6' avec interposition de vannes 8 et 8'. L'installation comprend une enceinte réceptrice commune 28, dont la partie supérieure est respectivement en  
25 communication avec les parties supérieures des deux chambres de captage 1b et 1b' par des canalisations 10 et 10' avec interposition de vannes 12 et 12'.

En jouant sur les positions des vannes 8, 8' et 12, 12' on peut alterner, au cours du processus, celle des deux  
30 chambres réceptrices qui sera reliée à la chambre



d'atomisation 1a, avec une périodicité fonction du travail à effectuer. On a utilisé une telle installation pour capter des particules de caféine. On a ainsi généré des particules pendant 4 heures, puis on a procédé comme décrit  
5 précédemment en utilisant successivement chacune des deux chambres de captage 1b et 1b' pendant des périodes de une heure. On a ainsi recueilli 17,2 kg de neige carbonique qui a fourni 251 g de caféine sous la forme d'un poudre sèche et non agglomérée dont les particules présentent une  
10 morphologie et un spectre granulométrique voisins de ceux obtenus dans l'exemple 1.

### REVENDICATIONS

1.- Procédé de captage de très fines particules en présence dans un flux de fluide à l'état liquide, gazeux ou  
5 supercritique caractérisé en ce qu'il comporte les étapes consistant à :

- faire passer ce flux à travers un élément de filtration (31),
- stopper l'émission de ce flux,
- 10 - balayer, à contre-courant, le matériau filtrant (31) avec un flux de dioxyde de carbone sous pression, de façon à entraîner les particules déposées sur le matériau filtrant (31),
- détendre le flux à contre-courant, de façon à piéger  
15 les particules au sein d'un mélange solide, de type neige carbonique, formé au cours de la détente

2.- Procédé de captage suivant la revendication 1, caractérisé en ce que le flux de dioxyde de carbone utilisé lors du balayage est à pression supercritique.

20 3.- Procédé de captage suivant l'une des revendications 1 ou 2 caractérisé en ce qu'avant la détente, on refroidit le flux de dioxyde de carbone.

4.- Procédé de captage suivant l'une des revendications 1 ou 2 caractérisé en ce que, avant le  
25 balayage à contre courant, on percole, dans le sens normal du flux, les particules collectées par l'élément de filtration avec un fluide à pression supercritique.

5.- Procédé de captage suivant l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce que l'on  
30 effectue la détente du flux à contre courant à une pression

voisine de la pression atmosphérique.

6.- Procédé de captage suivant l'une des revendications précédentes caractérisé en ce que l'on évapore ledit mélange solide obtenu de façon à récupérer  
5 les particules.

7.- Procédé de captage suivant l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce que l'on envoie, successivement de façon périodique, le flux de fluide au sein duquel les particules sont dispersées vers  
10 plusieurs chambres de captage, l'opération de production de particules étant menée de façon continue.

8.- Dispositif de captage pour fines particules contenues au sein d'un flux de fluide à l'état liquide, gazeux ou supercritique, caractérisé en ce qu'il comprend :

15 - au moins une enceinte de captage (1,1a,1b,1b') comportant des moyens d'admission dudit flux,

- des moyens de réception (31) des particules contenues dans le flux,

- des moyens d'injection permettant d'injecter dans  
20 l'enceinte de captage (1,1a,1b,1b'), au travers des moyens de réception (31), un flux de dioxyde de carbone sous pression à contre-courant du flux précédent,

- des moyens de mise en communication (24,30) de l'enceinte de captage (1,1a,1b,1b') avec une enceinte  
25 réceptrice (28) avec interposition de moyens (32) permettant d'effectuer une détente du flux à contre courant, dans l'enceinte réceptrice (28).

9.- Dispositif de captage suivant la revendication 8, caractérisé en ce qu'il comporte plusieurs enceintes de  
30 captage (1b,1b') et des moyens de commutation (8-8',12-12')

permettant de relier tour à tour chacune de ces enceintes (1b,1b') à des moyens de production de particules dans un flux de fluide à l'état gazeux, liquide ou supercritique.

10.- Dispositif de captage suivant la revendication 9,  
5 caractérisé en ce que les moyens de réception des particules sont constitués d'éléments de filtration (31).

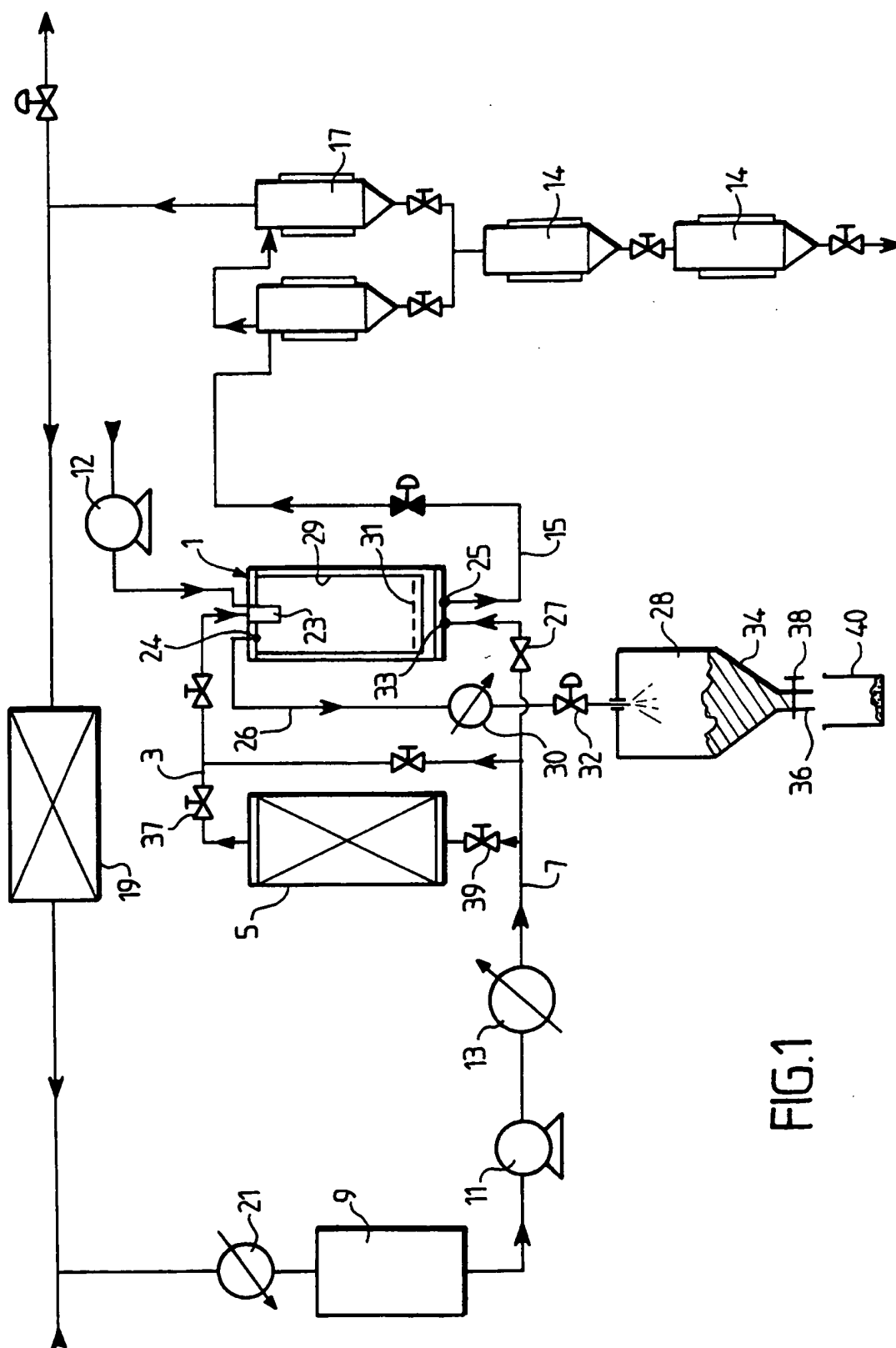
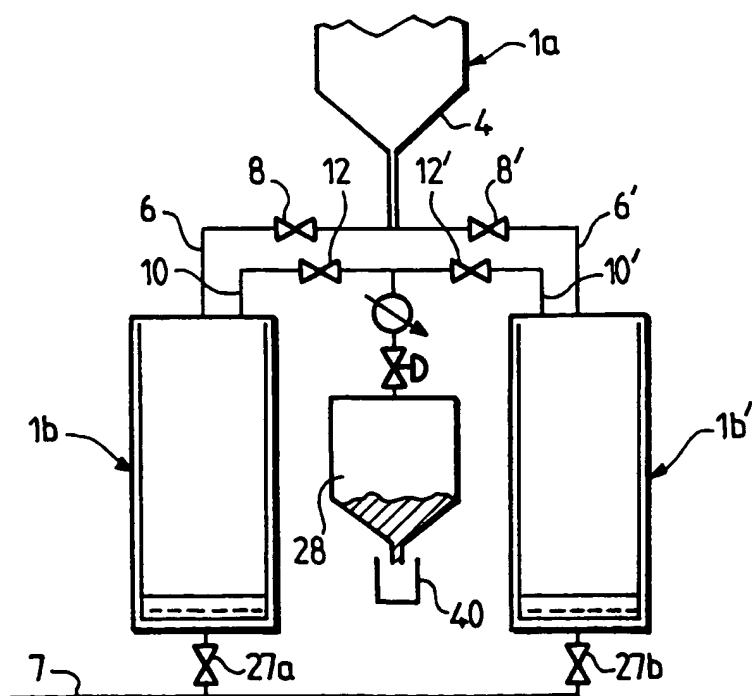
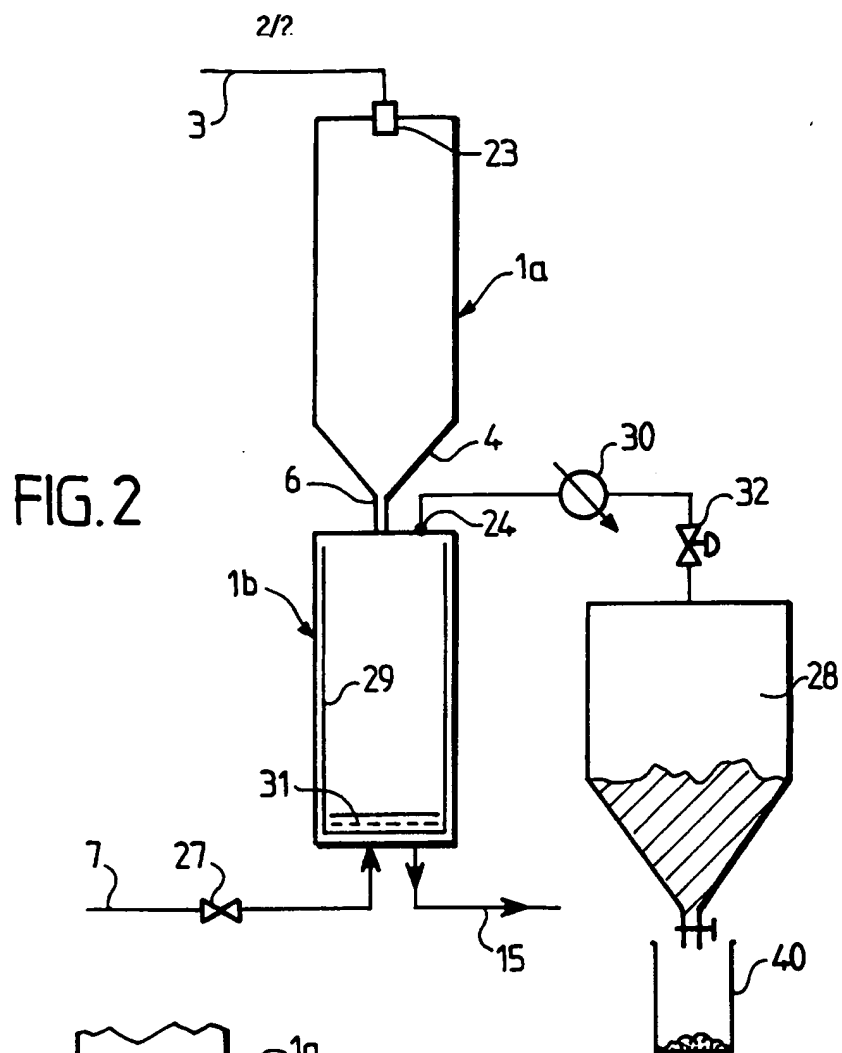


FIG.1



# INTERNATIONAL SEARCH REPORT

Intern. Appl. No.

PCT/FR 00/03557

**A. CLASSIFICATION OF SUBJECT MATTER**

IPC 7 B01D11/02 B01D11/04 B01D29/66

According to International Patent Classification (IPC) or to both national classification and IPC

**B. FIELDS SEARCHED**

Minimum documentation searched (classification system followed by classification symbols)

IPC 7 B01D F01K A23C B01J B22F D06M C02F A61K B05B

Documentation searched other than minimum documentation to the extent that such documents are included in the fields searched

Electronic data base consulted during the international search (name of data base and, where practical, search terms used)

EPO-Internal

**C. DOCUMENTS CONSIDERED TO BE RELEVANT**

Category *	Citation of document, with indication, where appropriate, of the relevant passages	Relevant to claim No.
A	US 5 252 224 A (MODELL MICHAEL ET AL) 12 October 1993 (1993-10-12) column 16, line 52 - line 66; figure 11 ---	1-3,5,8, 10
A	US 5 355 901 A (MIELNIK RICHARD J ET AL) 18 October 1994 (1994-10-18) figures 1-5 ---	1,8
A	EP 0 616 838 A (AKZO NOBEL NV) 28 September 1994 (1994-09-28) claims 1,2 ---	1,8
A	EP 0 661 091 A (OTEFAL SPA) 5 July 1995 (1995-07-05) claims 1-8 ---	1,8
	-/--	



Further documents are listed in the continuation of box C.



Patent family members are listed in annex.

\* Special categories of cited documents:

\*A\* document defining the general state of the art which is not considered to be of particular relevance

\*E\* earlier document but published on or after the international filing date

\*L\* document which may throw doubts on priority claim(s) or which is cited to establish the publication date of another citation or other special reason (as specified)

\*O\* document referring to an oral disclosure, use, exhibition or other means

\*P\* document published prior to the international filing date but later than the priority date claimed

\*T\* later document published after the international filing date or priority date and not in conflict with the application but cited to understand the principle or theory underlying the invention

\*X\* document of particular relevance; the claimed invention cannot be considered novel or cannot be considered to involve an inventive step when the document is taken alone

\*Y\* document of particular relevance; the claimed invention cannot be considered to involve an inventive step when the document is combined with one or more other such documents, such combination being obvious to a person skilled in the art.

\*8\* document member of the same patent family

Date of the actual completion of the international search

24 April 2001

Date of mailing of the international search report

04/05/2001

Name and mailing address of the ISA

European Patent Office, P.B. 5818 Patentlaan 2  
NL - 2280 HV Rijswijk  
Tel. (+31-70) 340-2040, Tx. 31 651 epo nl,  
Fax: (+31-70) 340-3016

Authorized officer

De Paepe, P

# INTERNATIONAL SEARCH REPORT

Intern. Application No

PCT/FR 00/03557

## C.(Continuation) DOCUMENTS CONSIDERED TO BE RELEVANT

Category *	Citation of document, with indication, where appropriate, of the relevant passages	Relevant to claim No.
A	<p>US 4 734 451 A (SMITH RICHARD D)  29 March 1988 (1988-03-29)  claims 1-21  -----</p>	1,8



# INTERNATIONAL SEARCH REPORT

Information on patent family members

International Application No

PCT/FR 00/03557

Patent document cited in search report	Publication date	Patent family member(s)	Publication date
US 5252224 A	12-10-1993	AT 121376 T	15-05-1995
		AU 656995 B	23-02-1995
		AU 2269092 A	25-01-1993
		CA 2111847 A	07-01-1993
		DE 69202152 D	24-05-1995
		DE 69202152 T	30-11-1995
		DK 595858 T	18-09-1995
		EP 0595858 A	11-05-1994
		ES 2073929 T	16-08-1995
		IE 922120 A	30-12-1992
		JP 6511190 T	15-12-1994
		KR 250244 B	01-04-2000
		WO 9300304 A	07-01-1993
US 5355901 A	18-10-1994	US 5526834 A	18-06-1996
EP 0616838 A	28-09-1994	DE 4309734 A	29-09-1994
		DE 59406706 D	24-09-1998
		ES 2122062 T	16-12-1998
		JP 6316809 A	15-11-1994
		US 5470474 A	28-11-1995
EP 0661091 A	05-07-1995	IT 1265473 B	22-11-1996
		DE 69406102 D	13-11-1997
		DE 69406102 T	05-02-1998
US 4734451 A	29-03-1988	CA 1327684 A	15-03-1994
		US 4582731 A	15-04-1986
		CA 1260381 A	26-09-1989
		EP 0157827 A	16-10-1985
		JP 4019910 B	31-03-1992
		JP 61500210 T	06-02-1986
		WO 8500993 A	14-03-1985
		US 4734227 A	29-03-1988
		AT 31152 T	15-12-1987
		DE 3467863 D	14-01-1988

# RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE

Dema: internationale No

PCT/FR 00/03557

<b>A. CLASSEMENT DE L'OBJET DE LA DEMANDE</b> CIB 7 B01D11/02 B01D11/04 B01D29/66		
Selon la classification internationale des brevets (CIB) ou à la fois selon la classification nationale et la CIB		
<b>B. DOMAINES SUR LESQUELS LA RECHERCHE A PORTE</b> Documentation minimale consultée (système de classification suivi des symboles de classement) CIB 7 B01D F01K A23C B01J B22F D06M C02F A61K B05B		
Documentation consultée autre que la documentation minimale dans la mesure où ces documents relèvent des domaines sur lesquels a porté la recherche		
Base de données électronique consultée au cours de la recherche internationale (nom de la base de données, et si réalisable, termes de recherche utilisés) EPO-Internal		
<b>C. DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS</b>		
Catégorie *	Identification des documents cités, avec, le cas échéant, l'indication des passages pertinents	no. des revendications visées
A	US 5 252 224 A (MODELL MICHAEL ET AL) 12 octobre 1993 (1993-10-12) colonne 16, ligne 52 - ligne 66; figure 11 ---	1-3,5,8, 10
A	US 5 355 901 A (MIELNIK RICHARD J ET AL) 18 octobre 1994 (1994-10-18) figures 1-5 ---	1,8
A	EP 0 616 838 A (AKZO NOBEL NV) 28 septembre 1994 (1994-09-28) revendications 1,2 ---	1,8
A	EP 0 661 091 A (OTEFAL SPA) 5 juillet 1995 (1995-07-05) revendications 1-8 ---	1,8
-/--		
<div style="display: flex; justify-content: space-between;"> <span><input checked="" type="checkbox"/> Voir la suite du cadre C pour la fin de la liste des documents</span> <span><input checked="" type="checkbox"/> Les documents de familles de brevets sont indiqués en annexe</span> </div>		
<div style="display: flex;"> <div style="flex: 1;"> <p>* Catégories spéciales de documents cités:</p> <p>*A* document définissant l'état général de la technique, non considéré comme particulièrement pertinent</p> <p>*E* document antérieur, mais publié à la date de dépôt international ou après cette date</p> <p>*L* document pouvant jeter un doute sur une revendication de priorité ou cité pour déterminer la date de publication d'une autre citation ou pour une raison spéciale (telle qu'indiquée)</p> <p>*O* document se référant à une divulgation orale, à un usage, à une exposition ou tous autres moyens</p> <p>*P* document publié avant la date de dépôt international, mais postérieurement à la date de priorité revendiquée</p> </div> <div style="flex: 1;"> <p>*T* document ultérieur publié après la date de dépôt international ou la date de priorité et n'appartenant pas à l'état de la technique pertinent, mais cité pour comprendre le principe ou la théorie constituant la base de l'invention</p> <p>*X* document particulièrement pertinent; l'invention revendiquée ne peut être considérée comme nouvelle ou comme impliquant une activité inventive par rapport au document considéré isolément</p> <p>*Y* document particulièrement pertinent; l'invention revendiquée ne peut être considérée comme impliquant une activité inventive lorsque le document est associé à un ou plusieurs autres documents de même nature, cette combinaison étant évidente pour une personne du métier</p> <p>*Z* document qui fait partie de la même famille de brevets</p> </div> </div>		
Date à laquelle la recherche internationale a été effectivement achevée  <div style="text-align: center; font-weight: bold;">24 avril 2001</div>		Date d'expédition du présent rapport de recherche internationale  <div style="text-align: center; font-weight: bold;">04/05/2001</div>
Nom et adresse postale de l'administration chargée de la recherche internationale Office Européen des Brevets, P.B. 5818 Patentlaan 2 NL - 2280 HV Rijswijk Tel. (+31-70) 340-2040, Tx. 31 651 epo nl, Fax: (+31-70) 340-3016		Fonctionnaire autorisé  <div style="text-align: center; font-weight: bold;">De Paepe, P</div>

# RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE

Dema internationale No

PCT/FR 00/03557

C.(suite) DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS		
Catégorie	Identification des documents cités, avec, le cas échéant, l'indication des passages pertinents	no. des revendications visées
A	<p>US 4 734 451 A (SMITH RICHARD D)</p> <p>29 mars 1988 (1988-03-29)</p> <p>revendications 1-21</p> <p>-----</p>	1,8

# RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE

Renseignements relatifs aux membres de familles de brevets

Dema. internationale No

PCT/FR 00/03557

Document brevet cité au rapport de recherche	Date de publication	Membre(s) de la famille de brevet(s)	Date de publication
US 5252224 A	12-10-1993	AT 121376 T	15-05-1995
		AU 656995 B	23-02-1995
		AU 2269092 A	25-01-1993
		CA 2111847 A	07-01-1993
		DE 69202152 D	24-05-1995
		DE 69202152 T	30-11-1995
		DK 595858 T	18-09-1995
		EP 0595858 A	11-05-1994
		ES 2073929 T	16-08-1995
		IE 922120 A	30-12-1992
		JP 6511190 T	15-12-1994
		KR 250244 B	01-04-2000
		WO 9300304 A	07-01-1993
US 5355901 A	18-10-1994	US 5526834 A	18-06-1996
EP 0616838 A	28-09-1994	DE 4309734 A	29-09-1994
		DE 59406706 D	24-09-1998
		ES 2122062 T	16-12-1998
		JP 6316809 A	15-11-1994
		US 5470474 A	28-11-1995
EP 0661091 A	05-07-1995	IT 1265473 B	22-11-1996
		DE 69406102 D	13-11-1997
		DE 69406102 T	05-02-1998
US 4734451 A	29-03-1988	CA 1327684 A	15-03-1994
		US 4582731 A	15-04-1986
		CA 1260381 A	26-09-1989
		EP 0157827 A	16-10-1985
		JP 4019910 B	31-03-1992
		JP 61500210 T	06-02-1986
		WO 8500993 A	14-03-1985
		US 4734227 A	29-03-1988
		AT 31152 T	15-12-1987
		DE 3467863 D	14-01-1988